

HOMELIE 3 DU 20^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE A

Parmi les nombreuses histoires, parfois assez exceptionnelles, que l'Évangile nous rapporte, ce récit de la cananéenne nous semble presque banal alors qu'au contraire il est un des plus importants de la vie de Jésus. **Cet événement marque un tournant décisif dans sa mission.** En effet jusqu'alors, Jésus avait limité sa prédication aux seuls juifs, au peuple élu, le dépositaire des Écritures.

Or voici **qu'une femme, une païenne** de surcroît, qui n'est donc en rien concernée par le message de Jésus, lui demande d'intervenir pour sa fille. Jésus l'envoie **« sur les roses »** comme on dit : **« Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues d'Israël ».**

Mais l'insistance de cette étrangère dérouta Jésus qui lui répond avec dureté : **« Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants pour le donner aux petits chiens ».** Mais la femme lui répond du tic au tac : **« C'est vrai mais les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leur maître ».**

En entendant ces paroles, Jésus est déconcerté, bouleversé. Il comprend et accepte la leçon car **finalement c'est elle qui a raison, il n'est pas seulement envoyé auprès des juifs mais la Bonne Nouvelle doit désormais s'élargir à toutes les nations. Une femme ouvre Jésus à sa mission plus large et universelle. Les femmes de la Bible sont prodigieuses !**

Plus tard Jésus sera encore confirmé dans cette décision lorsqu'un centurion romain intercèdera pour son fils.

Cette ouverture à toutes les nations était déjà, comme nous venons de l'entendre, annoncée depuis des siècles par le prophète Isaïe : **« Les étrangers, disait-il, qui sont attachés au service du Seigneur je les conduirai à la montagne sainte. »**

Tout ceci témoigne de la dimension universelle de la Bonne Nouvelle.

Or à travers l'histoire et aujourd'hui encore, il est triste de voir des chrétiens, ou une certaine Église se considérer comme les seuls dépositaires, les propriétaires de l'Évangile avec des réflexions comme celle-ci : **« Hors de l'Église pas de salut » ! Même si cette phrase n'est plus dite telle quelle, certains en sont encore bien imprégnés.**

Parler ainsi c'est aller à l'encontre de tout le message biblique, qu'il soit de l'ancien ou du nouveau testament.

Chrétiens ou non, tous les hommes et femmes qui vivent dans la droiture de leur conscience doivent être considérés comme justes et comme artisans du Royaume. Tous ils sont enfants de Dieu et aimés de lui.